

M. Mayer-Kaufberen, chargé d'affaires d'Allemagne, est arrivé hier matin à Paris.

EN PAGE 2 : INTERVIEW DE M<sup>e</sup> CLUNET SUR LE REFUS DE LA HOLLANDE DE LIVRER LE KAISER

# EXCELSIOR

11<sup>e</sup> Année. — N° 3.332. — 15 centimes. — Étranger : 20 centimes. — « Le plus court croquis n'en dit plus long qu'un long rapport. » — NAPOLEON. — Téléc. : Guernesey 00-73 - 00-75 - 13-00. — Adresso télép. : Ramb-Past. — 20, rue d'Egny, Paris.

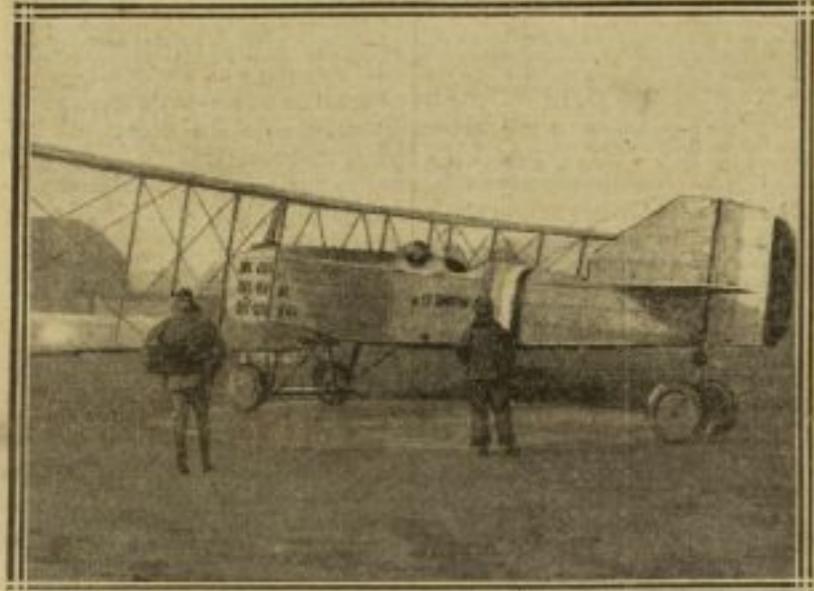
DIMANCHE  
25  
JANVIER  
1920

C'est parce qu'Ulysse savait déduire ses preuves des idées reçues par ceux qui l'écoutaient qu'Homère a dit de lui que c'était un orateur sur sa cause.  
Socrate.

## LA TRAVERSÉE DU SAHARA EN AVION

LE COMMANDANT VUILLEMIN, LE CAPITAINE MÉZERGUES ET LE LIEUTENANT DAGNEAUX SONT PARTIS HIER

Le raid a été organisé et mis au point : à Paris, par le service aéronautique du ministère des Colonies ; en Algérie, par le gouvernement général et le général Nivelle ; en Afrique occidentale, par le gouverneur général et le général Bonnier.



9 H. — RÉGLAGE DES COMPAS DU CAPITAINE MÉZERGUES

10 H. — LE LIEUTENANT DAGNEAUX PASSE SA COMBINAISON

10 H. 12. — LE CAPITAINE MÉZERGUES FINIT DE S'HABILLER



CAPITAINE MÉZERGUES, COMMANDANT VUILLEMIN, L' DAGNEAUX



CARTE DE LA TRAVERSÉE DU SAHARA



LE CHALUS ET LE MÉCANICIEN DU CAPITAINE MÉZERGUES



LE CERF-VOLANT ET LES APPAREILS DE TÉLÉGRAPHIE SANS FIL



POSE DU COMPAS DE ROUTE DU COMMANDANT VUILLEMIN



10 H. 15. — LE C<sup>e</sup> VUILLEMIN REGARDE PARTIR SES AMIS

Une escadrille de trois appareils, montés par le commandant Vuillemin, avec le lieutenant Chalus comme observateur, le capitaine Mézergues et le lieutenant Dagnaux, amputé d'une jambe, a pris son vol hier matin à Villacoublay pour traverser le Sahara. Le but principal est Tombouctou, mais les



10 H. 45. — ESSAI DE L'APPAREIL DU C<sup>e</sup> VUILLEMIN

aviateurs continueront ensuite vers Dakar, voyage facile, après leur raid audacieux. Les plus grandes difficultés se présenteront entre In Salah et le Niger. Des gourmiers suivront les pistes entre les points d'eau les plus éloignés et, au Soudan, des feux seront allumés de loin en loin pour guider les aviateurs.



11 H. — LE C<sup>e</sup> VUILLEMIN ET CHALUS MONTENT A BORD

# SCÈNES ORIENTALES DE RÉVOLUTION AU CAIRE

*Les manifestants égyptiens sont gens de bonne éducation et ils se gardent de troubler la villégiature des Européens qui dansent éperdument dans l'antique cité des Pharaons.*

Cependant les soldats anglais veillent à maintenir l'ordre et font rondes et patrouilles de nuit comme de jour, armés de fusils et de gourdins parfois meurtriers.

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

Le CAIRE, Janvier. — Figurez-vous une révolution à Nice, au bon milieu de la saison; une révolution bien élevée, non l'un de ces embardées à la bolchevique qui vous démolit toutes les portes d'une maison, mais un bon petit coup de bâton qui par moment vous retourne la tête, et vous murez le spectacle de Caire.

Nous donnons ce renseignement à l'usage de nos armées compatriotes qui, de la crise du charbon, désiraient venir et chasser, ces mauvais mois, en Egypte. Qu'ils n'aient pas peur, ils le peuvent — « pas à sensibles ». Et cela c'est une autre affaire !

Avant tout, rassurons les dames; elles y danseront. Comme l'autre dernière, la grappe espagnole, la danse fait aujourd'hui son tour au monde. Partout elle est présente. Elle est en haute mer, sur les paquebots, en bord des steamer où malgré les montagnes aux confins des déserts où voguent le bédouin mangeur de saucisses, la danse comme on respire, et pour danser on respire comme on respire. Donc, madame, vous danserez, ce sera pas au coeur de la Corniche, mais au cri « Yéhôa et Watan ». Vive la Patrie ! Et ainsi ce sera double triomphe. Vous connaîtrez la chasse se passera. Vous serez dans l'un de ces salons de paix, palaces où l'on ne peut plus ni dîner, ni dormir, ni travailler, palerai et danser. « Mais n'est-il pas tout naturel de ne plus dîner, de ne plus dormir, de ne plus travailler pour que les autres dansent ? » Vous serez en train de balancer un affilé longuement, serrant, sous les fentes, vous entourer, quand : Yéhôa et Watan, Yéhôa et Watan, Yéhôa et Watan. Ces gracieuses envoient les pleurs des violons. Puis, gravissant le pente, pendant dans le hall, ces Yéhôa et Watan, sous la forme d'étudiants enthousiastes, se presseront à l'entrée du salon. Alors, une minute vous aurez peur. Vous penserez qu'en effet c'est la révolution. Vous transirez. Mais les étudiants, ayant brisé le spectre de l'émerte à la porte du bal, gêneux, s'en iront. Et les vénus repartiront. Ce sera doux.

## Scènes nocturnes

Que les amateurs de petites émotions se rassurent, ce n'est pas fini, ils en auront d'autres, par exemple vers le minuit, en sortant du théâtre, où l'abondent le théâtre et Puccini, ou Léoncavallo, ou Massenet, ou toute autre musique touristique. Ils devront alors les marchés de l'opéra, suiviemus l'espace tout embrasé de ce parfum à bon marché. Sur la place ou le patio Ismail — qui se nous en jugeons par les dates de naissance et de sa mort devait être un fameux révolutionnaire : 1788-1848 — où le pacha Ismail se tient en soleil sur un balcon de bateau, les avançant. Tout à coup, un canion automobile, suivi d'un affreux sirène, portant quatre soldats militaires démontant, huanquant leur fusil, à toute vitesse, fendra ces groupes musicaux. Ce ne sera qu'une émeute. Le canion fait sa ronde. Il aura entendu crier Yéhôa et Watan. Il se sera dirigé vers ce qui, il aura vu une fois sonner. « C'est la manifestation », aura-t-il pensé. Et il sera — voilà douze.

Car de 11 heures du soir à 4 heures du matin, on assiste au Caire au jeu de cache-cache entre les canions anglais et les manifestants égyptiens. Ils sont malins comme des singes de Borneo, les manifestants égyptiens. Le gros canion arrive toujours trop tard. C'est très amusant. Il ne faut pas se croire sans avoir vu ça au moins une fois.

## Révélation

Il y a aussi des spectacles de plein jour. Il y a aussi des spectacles de plein jour, l'affaire touchante des tramways, par exemple. Les nationalisées, on ne sait trop pourquoi, s'en prennent régulièrement aux tramways. Ce sont pourtant de beaux petits tramways, qui vont conduire pour eux chez à l'Hippodrome, aux Pyramides, à Elouan, suivant vos goûts et vos manières goûts. A chaque occasion, cependant, ils étaient rebouchés. Or, l'autre jour, devant l'un de ces édifices d'associations vénérables, un homme s'est levé : « Manifestant égyptien, n'a-t-il dit, pourquoi démarquez-vous ainsi ces horribles voitures ? Elles n'asservissent pas aux Anglais, comme

vous avez pu le dire. C'est une compagnie française qui en est propriétaire. Or, selon ce que je dis, ce n'est pas bien conduite pendant la guerre ? Veuillez-vous faire à tort à un aussi loyal petit peuple ? » Ce fut une révélation. « Non ! » crièrent les révolutionnaires. Et ils rendirent la voiture. Et depuis, parmi les paix desserrées, tiers, comme ils ont le droit de l'être, et sonnant de tous leurs timbres, circulent les joyeux petits tramways bleus.

## De l'importance du crâne

Mais il y a des épidémies plus sombres, et qui vous donnent à réfléchir. Vous voyagez, qui auras l'audace de venir fouler l'antique terre des pharaons, avant de vous embarquer, faites sonder votre crâne, vous allez comprendre pourquoi.

Francesco Marenghi, joueur de triangle de l'orchestre Italien du Kurassal, se promenait, l'autre matin, au Musée. Il était content. Le soleil était d'or. Il avait cinquante ans, un engagement en bonne forme. Pour gagner, enfin, il s'en était tiré.

Passe une compagnie de soldats anglais. Presse, un indigène veut la traverser. Un militaire-police tire de derrière son dos le manche de poche qui l'accroque, partout et l'assomme. Francesco Marenghi est blessé. Il a de l'eau, bon, l'indignation prendra. Il proteste. Le militaire, du même manche de poche, accorde Francesco Marenghi. On transporte Francesco Marenghi à l'hôpital. Il meurt.

Le consulat Italien dépose une plainte. Les obéques sont grandissants toute la journée, enchainés avec le cercueil du pauvre joueur de triangle. Une enquête est ouverte. Les Italiens en attendront le résultat, quand, ce soir, les journaux ont publiés les mots suivants : « L'Angleterre a relevé que Francesco Marenghi avait le crâne excessivement fin. Dans ces conditions, l'accident est clos. »

Je vais faire examiner le mien immédiatement. S'il n'a pas l'épaisseur voulue pour l'incident d'Alouane, je suis dans le premier train.

## Le calme vient de haut

N'allez pas croire, par ces exemples, que tout le monde est agité. Il est des gens aimés au milieu de cette effervescence, et le calme vient de haut. Chaque fois que, depuis hier soir, nous traversons le hall de « Schoppe's », un des deux palaces édifiés par ces stations d'Orient, nous remarquons un Egyptien distingué qui, à la même place, boit des cocktails. Il boit des cocktails le matin. En boit dans la journée, il boit dans la soirée. Il est quand puisqu'il traverse les canions anglois, quand on rencontre les trams, quand on assume ses compatriotes. Son cocktail préféré est l'« épicer brûlé ». On ne connaît pas exactement l'histoire de ce cocktail. Tout ce que l'on sait de lui, c'est qu'il est né de la collaboration du sun de Westminster et de la campagne de Palestine. Hier, les étudiants, ayant envahi l'hôtel, s'apprêtent l'Egyptien distingué, lui donnent une ovation. L'Egyptien distingué, commanda aussitôt un autre cocktail.

— Quel est donc ? demanda-t-il.  
— On ne nous laisse pas finir.  
— Mais c'est le frère du sultane.

Albert LONDRES.

## LE DÉBAT DE MARDI PROCHAIN AU PALAIS-BOURBON SUR LA POLITIQUE GÉNÉRALE

Il se confirme qu'un débat sur la politique générale du cabinet s'engagera mardi à la Chambre, aussitôt après l'élection d'un vice-président, en remplacement de M. André Lévéry. En dehors de M. Génier-Géard, nous avons annoncé, hier, la demande d'interpellation, M. Xavier de Magalhães, député libéral de l'Île-de-France, se propose, en effet, d'interroger sur la composition du cabinet.

M. Millerand, président du Conseil, se tiendra à la disposition de la Chambre.

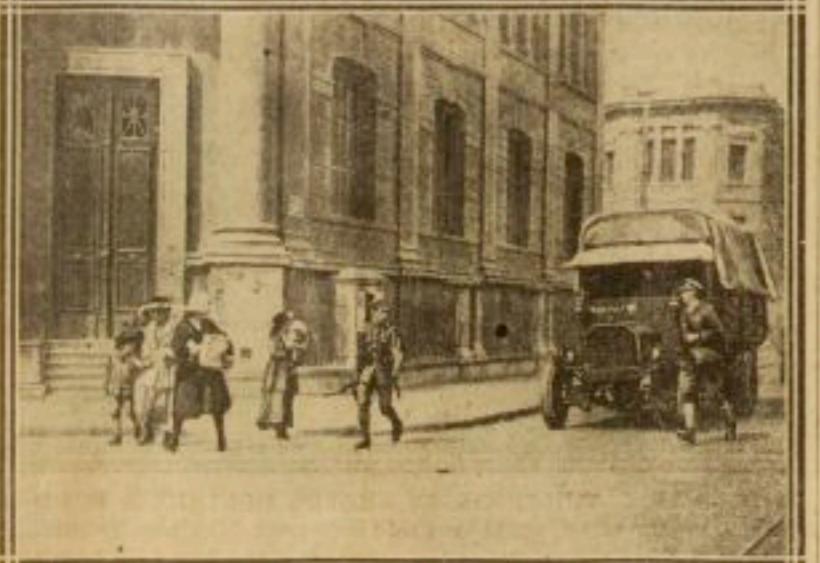
## Chez le nouveau président de la République

M. Paul Deschanel a reçu, hier matin, une délégation nombreuse de l'Alliance républicaine-démocratique à la tête de laquelle était son président, M. Adolphe Cartier, et qui était venue le féliciter de son élection à la présidence de la République.

M. Paul Deschanel a également reçu M. Emile Loubet, ancien président de la République, et M. Millerand, président du Conseil.

## GRIPPE Sirop DECLAT A FAIDE PRÉRIQUE BOREALE pour Laver Linge et Tissus

## L'AGITATION NATIONALISTE EN ÉGYPTE



SOLDATS ANGLAIS PROTEGEANT DES EUROPÉENS DANS UNE RUE DU CAIRE

## L'ARRIVÉE DU CHARGÉ D'AFFAIRES ALLEMAND



PHOTOGRAPHIE PRISE, HIER MATIN, À LA GARE DU NORD

(A gauche, le docteur Mayer; au centre, Mme Mayer; à droite, le baron von Lermer) C'est aujourd'hui seulement qu'on attendait, à Paris, l'arrivée du docteur Mayer, chargé d'affaires du Reich. Il a dépassé le temps fixé de vingt-quatre heures. Hier matin, sur le quai de la gare du Nord, le baron von Lermer faisait ses cent pas, attendant le rapide de Cologne. Le chargé d'affaires et Mme Mayer en descendirent, pour se rendre directement à l'hôtel de l'ambassade, rue de Lille. Le docteur Mayer présentera dans quelques jours ses lettres de créance au ministère des Affaires étrangères. En attendant, il va assurer la liaison entre les services de la délégation et ceux de l'ambassade, jusqu'au moment où celle-ci sera en état de prendre en mains la direction générale des affaires.

## PARIS-DAKAR

## LA TRAVERSÉE DU SAHARA EN AVION

Le commandant Vaillemin, le capitaine Mézergues et le lieutenant Daguenoux sont partis hier matin de l'aérodrome de l'Indochine pour tenir cette randonnée.

Hier matin, jugeant la situation atmosphérique particulièrement favorable, le commandant Vaillemin, le capitaine Mézergues et le lieutenant Daguenoux décidèrent de quitter l'aérodrome pour effectuer la première étape de la gigantesque randonnée au cours de laquelle ils doivent traverser la traversée du Sahara.

Sur un premier avion, à 10 h. 14, le lieutenant Daguenoux part avec un mécanicien qui ne sera peut-être que jusqu'à Alger.

À 10 h. 15, une seconde appareil emportait le capitaine Mézergues, également accompagné d'un mécanicien qui le suivra jusqu'au bout du raid.

Enfin, à 11 heures, un troisième avion emportait le commandant Vaillemin avec le mécanicien Charles comme observateur.

Voilà l'élantraire que se proposent de suivre les héros de cette fantastique traversée aérienne :

Ayant, jusque l'aéroport et espagnol, jusqu'à Rabat, Alger, In-Salah, Tadjemout, Tébessa, Tamasset, Tidjebouti, Tin-Touiten, Kidal, Bouré, Tombouctou, Segou-Sikoro, Bamako, Kayes, Dakar.

A la première étape, les aviateurs devaient arriver hier pour déjeuner. De là, ils devaient gagner l'aéroport de Bouchard-Rhône, où ils comptent coucher.

Et sera ensuite l'envol vers les côtes d'Espagne, pour, de là, gagner Rabat, puis Alger, puis Tombouctou, la Mysérieuse, à l'est.

Il est à peine besoin d'ajouter que les trois appareils étaient parfaitement au point et que les aviateurs emportent avec eux la quantité d'essence voulue. Rien n'a été négligé de ce qui peut leur arriver et, tout le monde l'espère, assurer la réussite de leur mission aéronautique.

En plus, accord avec le gouvernement général de l'Algérie, le général Nivelle, secondé par le général Laperrine; M. Merlin, géologue et de l'Afrique occidentale française, et le général Bonnier, le ministre des Colonies, a inscrit son effort à la réalisation de ce périple qui attend les trois pilotes.

Cette heureuse collaboration des divers services officiels et les crédits immédiatement accordés ont permis le rapide aménagement des points d'atterrissement, et l'indemnité fut partie à 12.500 francs pour la session ordinaire, quelle que soit la durée.

Quant aux héros, par le député, fut octroyé une indemnité de 100 francs par jour pour les frais de voyage et de séjour.

Sous le second Empire, l'indemnité fut fixée à 2.500 francs « par mois de session ». Mais on n'avait que de mauvais esprits pourraient accuser les députés de profiter de leur position pour gagner des sommes égales au pays régulier, mais, au contraire, dans le droit positif, on paye régulier.

Or, les députés ne reçoivent ni traitement, ni indemnité.

La monarchie de Juillet conserva le principe de la gratuité et ce fut qu'après la révolution de 1848 que ressuscita l'indemnité fixée à 25 francs par jour pendant la durée de la session. L'article 38 de la Constitution du 2 novembre était impératif à cet égard :

Tous ceux qui se présentent à la séance doivent être admis à l'audience.

Le décret de 1851, qui établit l'indemnité, fut pris au profit des députés, mais, au contraire, dans le droit positif, on paye régulier.

Or, les députés ne sont pas admis à l'audience.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre, qui établit l'indemnité.

Le décret de 1851 fut remplacé par un autre,



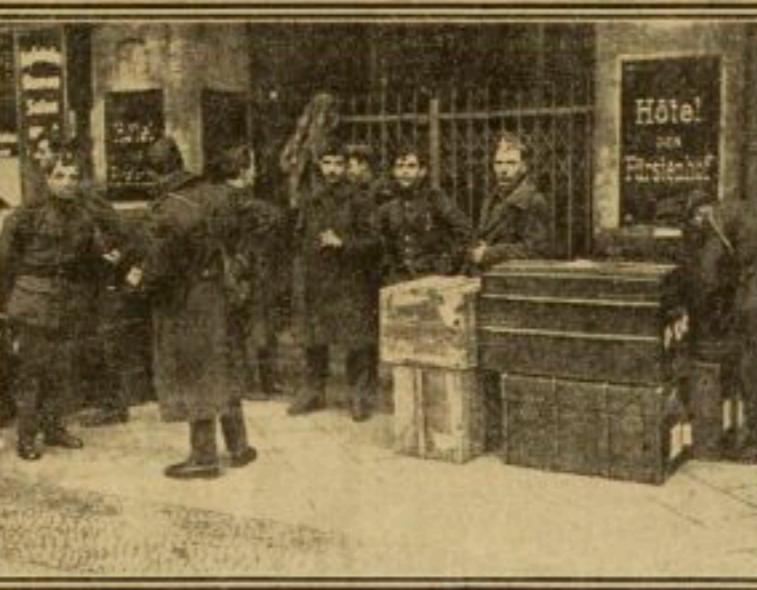


# L'ARRIVÉE A BERLIN DES TROUPES ATTACHÉES AUX COMMISSIONS DE L'ENTENTE



LES FRANÇAIS VENANT DE LA GARE

Différents détachements de troupes de l'Entente sont arrivés à Berlin, où ils viennent apporter leur aide et leur appui aux commissions alliées chargées de veiller à l'exécution des clauses de la paix. Ces détachements comprennent notamment des secrétaires d'état-major, des plantons et des hommes qui seront



LES BELGES ARRIVENT A L'HÔTEL FURSTENHOF

chargés du service d'ordre. Le quartier des soldats français a été établi à l'Hôtel Saxonia, au cœur de la ville, celui des Belges à l'Hôtel Furstenhof. Pour les autres détachements, des locaux analogues avaient été préparés. Les uniformes des soldats alliés ne suscitent plus que relativement la curiosité des Berlinois



LES SOLDATS FRANÇAIS DEVANT LEUR QUARTIER

## LES CONTES D'“EXCELSIOR”

### LE ROI FOU (Histoire orientale)

par ABEL HERMANT

On s'a pas cubé que Nabousan, roi de Serendib, s'éprit de la belle Fabie, qui avait les yeux bleus, et que ce fut la source des plus grands malheurs. Il y avait une ancienne loi qui défendait aux rois d'aimer une de ces femmes que les Grecs ont appelées depuis Boësia. Tous les ordres de l'empire vinrent faire à Nabousan des remontrances. On disait publiquement que les derniers jours du royaume étaient arrivés, que l'abominaison était à son comble, que toute la nature était menacée d'un événement sinistre; et en effet les peuples sauvages, qui habitent le nord de Serendib, proférèrent de ce mécontentement général pour poser un rôle en or. Ils effacèrent à bon compte la tache de leur neutralité; penser qu'ils renoncent à cette subvise?

Nabousan ne le pensa point, et il essaya de faire pression dans l'assemblée des rois, les conseillers de son ministre. Mais il se put jamais faire entendre raison à l'un des alliés, estimé de doctrine, et même estimé tout court. L'estimation fut demandée, et non pas refusée comme l'avait annoncé Zadig, mais accordée, tout en ne l'étant point: cela sevenait au moins. Les gens du Delta ne débrouillent par une question semblable, à quoi Zadig lui-même n'avait pas songé. Ils assurèrent que Timour, accusé par ses infirmières possues, était à la longue devenu fou, et prétendent qu'il fut soumis à l'examen des aliénés.

J'avoue que je m'attendais pas à cette échappatoire, dit Zadig, assez mortifié; mais, à la réflexion, l'événement ne m'étonne guère, et même je le crois vrai. J'ai toujours cru que Timour était un pauvre esprit, quand on se recrut sur son intelligence supérieure, et j'ai parié le premier de sa candidature à la folie, alors que son génie était un article de foi.

L'entité répique que le génie et le sens sont une seule et même chose; il fit sur ce thème un développement en plusieurs points. On l'écoute respectueusement, avec plus de patience que d'attention; puis, comme on ne sautait refuser l'examen des aliénés quand il est demandé dans les règles, on nomma une commission, où les médecins furent en majorité pour représenter la science, et où Zadig fut adjoint, pour représenter le sens commun.

Les promoteurs de sa nomination y mirrent peut-être quelque malice, et voulurent donner à entendre que sens commun et science sont deux termes incompatibles. Ils en furent pour leurs frais d'inutile. Mesmeurs les commissaires, après avoir visité le malade ci-devant auguste, revinrent parfairement d'accord et déclarèrent Timour arch-fou, son point à la minorité de l'asile.

Cependant, la guerre avait duré fort longtemps. Timour, ayant dû être battu, avait été vainqueur; et il avait connu des excès abominables, singulièrement sur le territoire de Serendib. Les alliés de Nabousan estimèrent que les gens simples ne croiraient plus à rien l'autour de tels horreurs se les payait point et n'était châtré. Ils résolurent de mettre Timour en jugement, pour offesse à la morale éternelle, ce qui n'est point du tout, comme il semblerait à première vue, un crime mal défini, car cette démission convient à tous les crimes, et même aux moindres péchés.

Comme il est si ridicule de juger Timour par contumace, les alliés délibérèrent de déclarer son extradition. Zadig n'était pas trop de cet avis. Il dit à l'oreille de son maître Nabousan:

Sire, nous nous engageons la mort immédiatement dans une méchante affaire. Je ne vais point nier que Timour ne soit le plus affreux des bandits; mais, précisément, il passe de tant de coups tous les autres que le châtier ne serait point faire un exemple; son exemple ne saurait corriger que ses pareils et, grâce à Dieu, il n'en a point. S'il vient jamais un autre Timour, il y aura beau temps que celui-ci sera oublié, et nous aurons fait les justiciers en pure perte.

Mais, dit le roi, l'essentiel n'est-il pas de rendre la justice pour le principe, et même si elle ne doit servir à rien ou créer à ceux qui exercent ce sacré ministère les plus graves embarras?

Sans doute, repartit Zadig, et ce n'est pas moi. Votre Hautesse peut le croire, qui ferai bon marché des principes et de la morale éternelle. Néanmoins, je pense qu'en toutes choses il faut envisager ce qui est praticable. Or, je suis persuadé que les gens du Delta ne nous livreront pas Timour. Nous serions bien avancés quand nous aurions ainsi cinq grands juges, convoqué la Presse, ouvert les portes du tribunal au public, et que l'accusé ne comparaîtrait point. Car, comme l'on dit vulgairement, on ne peut pas commencer sans lui.

— Ce que vous me rapportez, dit Nabousan, est fort étrange. La responsabilité de Timour, si elle est prouvée, nous oblige de déclarer sa personne aux gens du Delta...

Elli ne sera point prouvée, osa repartir Zadig, à moins que Votre Hautesse ne daigne avoir l'imprudence de croire sur les mots ce que je lui ai chuchoté à l'oreille. Je suis d'ailleurs tout prêt à démentir, selon l'usage, ceux de mes propos qui pourraient nuire à la sûreté du royaume.

Abel HERMANT.

## THEATRE DES MATHURINS

50<sup>e</sup> REPRESENTATION

DEMIERRE MATINÉE

IL ÉTAIT UN PETIT "HOME"

Cinquième en trois actes de H. Gervex

avec Abel TARDIEU LE GALLO

Lucienne GUETT et Marguerite TEMPLEY

On joue par téléphone Accordez 40-88

THE IMPÉRIAL — Lys-Bertie paixsilia en mat et en soir, dans son état et ses initiat. il la revue Tammy, de soi 50<sup>e</sup> de Dublin le pape!

## FOLIES-BERGERE

### MATINÉE et SOIREE

La Revue PARIS-VERTIGE

BACH et 200 Athlètes

## ON DANSE...

C'est ce lacentisme qui remplit le coin de tous les bistrots. Jamais la danse n'a été aussi en vogue et pourtant nombreux sont de Parisiens et de Parisiennes qui n'osent de ne savoir où aller danser. Certes, les dancing sont nombreux, mais aucun ne réussit et pour cause — tous les attraitz que présente l'« Apollo ». Indéniablement, ce sera l'endroit le plus chic de Paris. Chaque jour, d'ailleurs, nous révélions ici tous les effets de la nouvelle direction de cet établissement pour attirer — et garder — la plus élégante des clientèles.

THE MISTINETTE. — Tous les jours, de 5 à 7 heures, au Théâtre de Paris, 13, rue Blanche.

## SELECT DANCING

HIPPODROME

Tous les jours de 4 à 7 heures

Le thé dansant le plus élégant et le mieux

équipé de PARIS

Inventeur Génier et Scénographe

COLISEUM DUQUE'S DANCING

55, rue du Faubourg

35, rue Matinée Danseuse, 8, 10, 12, 14, 16, 18,

Existe : 21 danses sous diverses catégories

LA PLUS BELLE SALLE

LA MEILLEURE PISTE

LES MEILLEURES ORCHESTRES

Uniques au monde

ON PATINE AU

PALAIS de GLACE

des CHAMPS-ÉLYSÉES

## MONTE-CARLO

SAISON D'HIVER

## HOTEL DE PARIS

RÉPUTATION MONDIALE

Chauflage central

À PROXIMITE DES TERRASSES DU CASINO

Ouvert toute l'année

## CIRQUE D'HIVER

Location : Roquette 18-25

sans augmentation de prix

DERNIÈRES

TOUS LES SOIRS, A 8 H. 20 : SPECTACLES OLYMPIQUES. 200 ATHLETES

OE DIPE, roi de Thèbes

GÉMIER et Andrée MÉGARD

Préface du 18<sup>e</sup> au 200<sup>e</sup> prix : un flacon

à Chevalier d'Orsay \*, le parfum préféré de la Parlementaire

de l'Assemblée : 120 francs

Prize d'Orsay, — QUÉRELLE, Quirinal,

Prize de Dorives, — NIKE LYBIA, Fré-

gion.

Prize des Géantes, — LE LOUPILLON, Nom

Lyon.

Prize d'Amiens, — QUD YADIS, Quick Sil-

ver.

Prize d'Angers, — ODESSA, Off.

Prize de Saint-Séver, — PHÉMORSE, Po-

mard.

Prize de Nantes, — LUTTE, Nostria.

NICE. — Dimanche 25 janvier.

PRÉVISIONS

Prize des Grands, — DIXIE LINE, Ze-

phné.

Prize du Vor, — POGBADE, Bowbörde II,

Prize de Cannes, — BEAUTE DE COEUR,

King's Cross.

Prize de la Boîte d'Anges, — GRIBOUILLE,

Imaginette.

PAU. — Dimanche 25 janvier.

PRÉVISIONS

Prize d'ouverture, — MARQUE DE FEU,

Frostigale.

PIRE. — Dimanche 25 janvier.

PONT-AUDREY. — QUÉRELLE, Quirinal,

Prize de Dorives, — NIKE LYBIA, Fré-

gion.

Prize des Géantes, — LE LOUPILLON, Nom

Lyon.

Prize d'Amiens, — QUD YADIS, Quick Sil-

ver.

Prize d'Angers, — ODESSA, Off.

Prize de Saint-Séver, — PHÉMORSE, Po-

mard.

Prize de Nantes, — LUTTE, Nostria.

NICE. — Dimanche 25 janvier.

PRÉVISIONS

Prize des Grands, — DIXIE LINE, Ze-

phné.

Prize du Vor, — POGBADE, Bowbörde II,

Prize de Cannes, — BEAUTE DE COEUR,

King's Cross.

Prize de la Boîte d'Anges, — GRIBOUILLE,

Imaginette.

PAU. — Dimanche 25 janvier.

PRÉVISIONS

Prize d'ouverture, — MARQUE DE FEU,

Frostigale.

PIRE. — Dimanche 25 janvier.

PONT-AUDREY. — QUÉRELLE, Quirinal,

Prize de Dorives, — NIKE LYBIA, Fré-

gion.

Prize des Géantes, — LE LOUPILLON, Nom

Lyon.

Prize d'Amiens, — QUD YADIS, Quick Sil-

ver.

Prize d'Angers, — ODESSA, Off.

Prize de Saint-Séver, — PHÉMORSE, Po-

mard.

Prize de Nantes, — LUTTE, Nostria.

NICE. — Dimanche 25 janvier.

PRÉVISIONS

Prize des Grands, — DIXIE LINE, Ze-

phné.

Prize du Vor, — POGBADE, Bowbörde II,

Prize de Cannes, — BEAUTE DE COEUR,

King's Cross.

Prize de la Boîte d'Anges, — GRIBOUILLE,

Imaginette.

PAU. — Dimanche 25 janvier.

PRÉVISIONS

